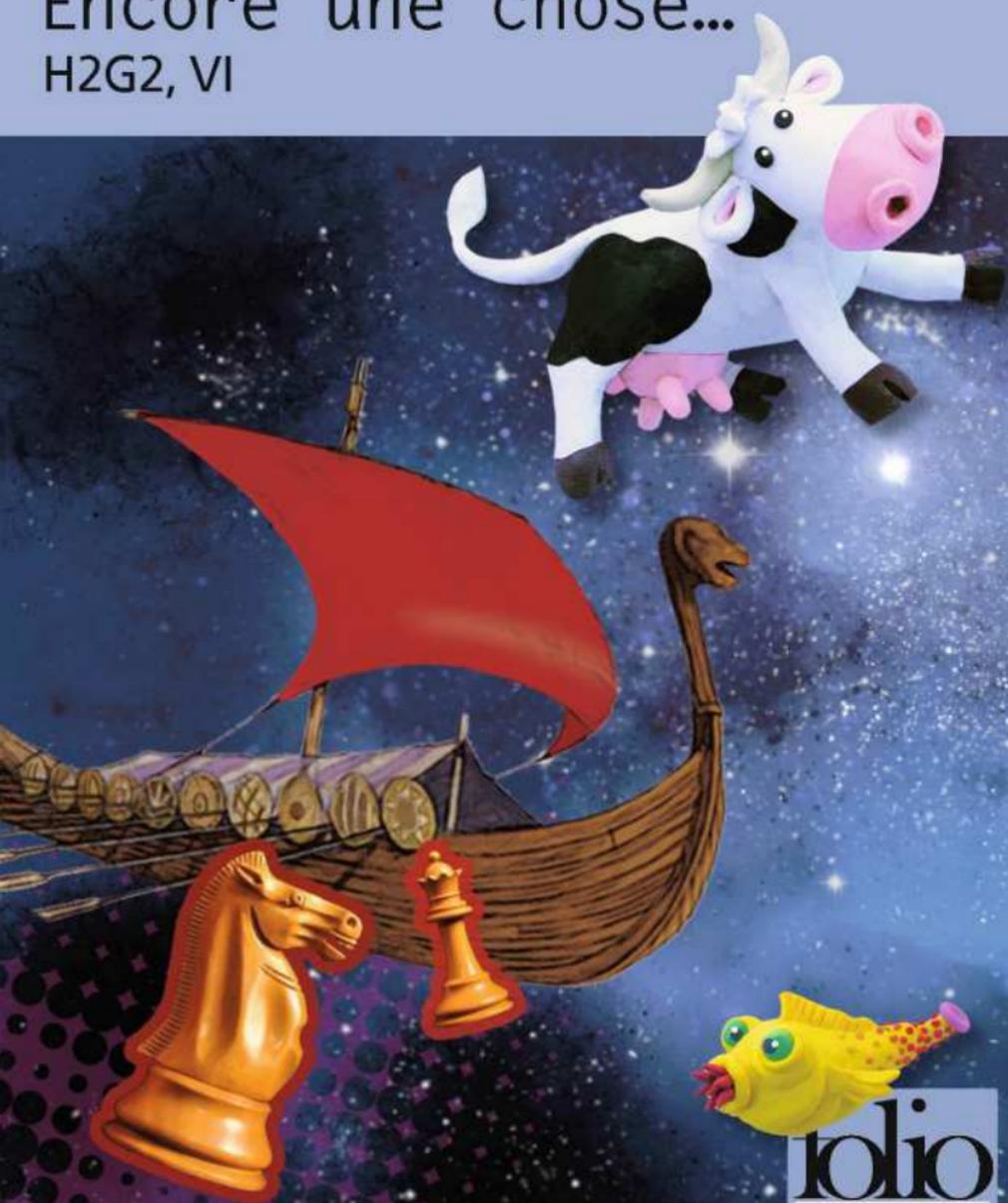


Eoin

Colfer

Encore une chose...

H2G2, VI



folio
SF

FOLIO SCIENCE-FICTION

Eoin Colfer

Encore
une chose...

H2G2, VI

*Traduit de l'anglais (Irlande)
par Michel Pagel*

Gallimard

Paroles de la chanson « History » de Tenacious D reproduites
avec la permission de Time for my breakfast
et Buttflap Music.

Titre original :

AND ANOTHER THING

© *Eoin Colfer and Completely Unexpected Productions
Limited, 2009.*

© *Éditions Gallimard, 2010, pour la traduction française.*

Eoin (prononcez Owen) Colfer est l'auteur de la série *Artemis Fowl*, traduite en quarante langues. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir d'autres succès mondiaux à son actif : *Que le diable l'emporte*, *Le Supernaturaliste* et *Fletcher mène l'enquête*. *Encore une chose...* est le premier livre adulte d'Eoin, lequel a trouvé l'expérience comparable à l'écriture d'ouvrages pour la jeunesse, hormis le fait qu'il a moins employé les phrases : « C'est pas ma faute » et « Vous m'aurez pas ».

Pour Jackie, Finn & Seán, auxquels je manque quand je suis en voyage, mais pas autant qu'eux me manquent. Si vous voulez vous rappeler de quoi j'ai l'air, il devrait y avoir ma photo au dos de ce livre.

J'aimerais remercier Douglas Adams d'avoir démantelé ma vision du monde pour la rebâtir dans une autre dimension. Mes remerciements et mon amour reviennent à Jackie, pour ses idées, ses conseils, ses recherches ainsi que ses encouragements durant l'écriture de ce livre et de tous les autres depuis dix ans. Toute ma gratitude à Sophie et Ed pour avoir mis sur pied ce projet, ainsi qu'à Polly et Jane pour leur soutien amical. Merci à Alex et Leslie, mes directeurs littéraires à l'œil d'aigle, qui ont sans doute même corrigé ces remerciements. Enfin, merci à mon vieil ami Ted Roche qui m'a initié non seulement au *Guide du voyageur galactique* mais aussi à Whitesnake. Des dettes que je ne pourrai jamais rembourser.

L'orage s'était désormais définitivement calmé et les derniers coups de tonnerre ne résonnaient plus que sur quelques collines au loin, comme un homme lance : « Ah, et puis encore une chose... » vingt minutes après avoir admis son tort dans la discussion.

DOUGLAS ADAMS¹

Nous avons voyagé à travers l'espace et le temps, mes amis, pour casser à nouveau la baraque.

TENACIOUS D.

1. In *Salut, et encore merci pour le poisson*. Trad Jean Bonnefoy.

Si vous possédez un exemplaire du *Guide du voyageur galactique*, l'une des dernières choses que vous êtes susceptible de taper sur son clavier est le titre même de ce volume Sub-Etha car on peut présumer que, le possédant, vous savez déjà tout de l'ouvrage le plus remarquable jamais publié par les grands groupes d'édition de la Petite Ourse. Toutefois, la *présomption* arrive depuis plusieurs millénaires en deuxième position dans tous les sondages concernant les *Causes de conflits intergalactiques*, la première allant invariablement aux *Salopards voleurs de terres avec de gros flingues*, tandis que la troisième est généralement attribuée soit à la *Convoitise de l'âme sœur d'un autre être pensant* soit à l'*Interprétation erronée de gestes simples*. Ce qui signifie pour quelqu'un : « Ah ! Ces nouilles sont fantasticas » peut en effet signifier pour quelqu'un d'autre : « Ta mère se tape des marins sur le port. »

Mettons donc, par exemple, que vous deviez tuer huit heures d'escale à Port Brasta, que vous n'ayez pas assez de crédits dans votre implant pour vous payer un gargle blaster, et que, mesurant soudain l'étendue de votre ignorance au sujet du livre fabuleux — soi-disant — que vous tenez entre les mains, vous décidiez, par

pur ennui débilitant, de taper les mots « Le Guide du voyageur galactique » dans la barre de recherche du *Guide du voyageur galactique*. Quels résultats une question aussi désinvolte peut-elle bien produire ?

D'abord, une icône animée apparaît dans un éclair de pixels et vous annonce l'existence de trois résultats, ce qui s'avère un peu désorientant puisque, juste en dessous, il y en a visiblement cinq, numérotés dans l'ordre habituel.

Note du Guide : Du moins si vous considérez que l'ordre habituel des chiffres va du plus petit au plus grand et non du plus anodin au plus inspiré, comme les limaces folfangiennes qui jugent la valeur d'un chiffre à l'intégrité artistique de sa forme. Les supermarchés folfangiens utilisent de magnifiques rubans en guise de tickets mais l'économie locale s'effondre au moins une fois par semaine.

Chacun de ces cinq résultats consiste en un long article, assorti de nombreuses heures de fichiers audio ou vidéo et de plusieurs reconstructions théâtrales mettant en scène des acteurs connus.

Ceci n'est nullement l'histoire de ces articles.

À présent, faites défiler l'affichage au-delà du numéro cinq, en ignorant les publicités qui proposent de racheter l'hypothèque de vos reins ou d'allonger votre pormotâttille. Vous découvrirez une ligne écrite en une police minuscule : « *Si vous avez aimé cela, vous aimerez aussi sans doute...* » Que votre pointeur se frotte un peu contre ce lien, et vous serez emporté jusqu'à un appendice en *texte seul*, sans le moindre son ni la moindre image vidéo tournée dans sa piaule par un apprenti metteur en scène, avec pour acteurs ses camarades du cours d'art dramatique, payés en sandwichs.

Ceci est l'histoire de cet appendice.

Pour ce qu'on en sait jusqu'ici... Un jour, le gouvernement impérial galactique décida, en partageant un panier de crabes scintillants, que s'imposait la construction d'une voie express hyperspatiale dans les tréfonds malfamés du bout du bras occidental de la Galaxie. L'adoption de la mesure brûla les étapes, ostensiblement pour prévenir tout engorgement de la circulation dans un lointain futur, en fait pour fournir du travail à quelques cousins de ministres qui traînaient autour de la place du Gouvernement. La Terre se trouvant, hélas!, sur le chemin de ladite voie express, les impitoyables Vogons furent dépêchés dans une flotte de travaux publics pour éliminer cette impertinente planète grâce à l'usage délicat d'armes thermonucléaires.

Deux survivants parvinrent à se faufiler au sein d'un vaisseau vagon : tout d'abord Arthur Dent, un jeune Anglais, employé d'une station de radio régionale, dont les projets pour ce matin-là ne faisaient aucune place à la réduction de sa planète natale en poussière sous ses pantoufles. La race humaine eût-elle participé à un référendum qu'Arthur eût détenu de très bonnes chances de se voir élu *l'individu le moins capable*

d'emporter les espoirs de l'humanité dans l'espace. En fait, son dernier bulletin scolaire le disait même « tout à fait susceptible de finir sa vie dans un trou des Highlands d'Écosse, seul avec son amertume ». Par bonheur, son ami bételgeusien, Ford Prefect, inspecteur itinérant pour l'illustre almanach de voyage interstellaire qu'est le *Guide du voyageur galactique*, était plus optimiste. Ne dit-on pas que tout nuage est bordé d'argent ? Ford voyait les bordures d'argent là où Arthur ne voyait que les nuages, si bien qu'à eux deux ils faisaient un voyageur spatial des plus prudents, tant que leurs pérégrinations ne les conduisaient pas sur la planète Junipella, où les nuages étaient littéralement et non métaphoriquement bordés d'argent. Arthur eût sans le moindre doute dirigé le vaisseau vers le premier cumulus menaçant venu, tandis que Ford eût presque à coup sûr tenté de voler l'argent, provoquant la catastrophique combustion du gas naturel contenu dans la bordure. L'explosion eût certes été fort jolie mais, à cette fin héroïque, il eût manqué quelque chose, à savoir un héros en un seul morceau.

Une seule autre créature terrienne survécut : Tricia McMillan, ou Trillian, pour utiliser son nom spatial plus sympa, astrophysicienne et apprentie journaliste d'une ambition farouche, ayant toujours estimé que la vie ne se limitait pas à la vie sur Terre. Malgré cette conviction, elle fut abasourdie de se retrouver embarquée pour les étoiles par Zaphod Beeblebrox, l'excentrique président bicéphale de la Galaxie.

Que dire du président Beeblebrox qui n'ait pas déjà été imprimé sur des tee-shirts et distribué gratuitement dans l'ensemble de la Galaxie pour tout achat sur uBid ? ZAPHOD DIT OUI À ZAPHOD était sans doute le slogan sur tee-shirt le plus célèbre, quoique même

l'équipe de psychiatres du président n'en comprît pas la signification. Le deuxième plus populaire était sûrement : BEEBLEBROX. RÉJOUISSEZ-VOUS QU'IL SOIT DANS L'ESPACE, UN POINT C'EST TOUT.

Une maxime universelle veut que, si quelqu'un prend la peine d'imprimer quelque chose sur un tee-shirt, la chose en question n'est presque sûrement pas erronée à cent pour cent, autrement dit qu'elle n'est très vraisemblablement, quasi à coup sûr, pas tout à fait fausse. Forts de ce principe, les gens, quand Zaphod Beeblebrox arrivait sur une planète, répondaient toujours « oui » à ses questions et, lorsqu'il repartait, se réjouissaient qu'il fût dans l'espace.

Ces héros peu traditionnels furent improbablement réunis et s'embarquèrent dans une série d'aventures consistant surtout à vadrouiller à travers l'espace et le temps, à s'asseoir sur des divans quantiques, à discuter avec des ordinateurs gazeux et, l'un dans l'autre, à ne jamais trouver le moindre sens ou le moindre épanouissement dans quelque coin de l'Univers que ce soit.

Arthur Dent finit par regagner le trou dans l'espace où s'était trouvée la Terre, pour découvrir ledit trou bouché par une planète de la taille de la Terre, qui présentait une remarquable ressemblance avec la Terre et se conduisait de même. En fait, c'était bien une Terre, mais pas celle d'Arthur. Pas de cet Arthur-là, en tout cas. Sa planète natale se trouvant au centre d'une zone Plurielle, l'individu qui nous occupe s'était retrouvé bringuebalé le long de l'axe dimensionnel jusqu'à une Terre n'ayant jamais été détruite par les Vogons. Cet état de fait réjouit positivement notre Arthur, dont l'humeur en général pessimiste fut encore améliorée par sa rencontre avec Fenchurch, son âme sœur. Fort heureu-

sement, cette période idyllique ne fut pas coupée court par la rencontre accidentelle avec un quelconque autre Arthur venu d'un Univers parallèle et vagabondant de-ci de-là, par exemple à Los Angeles, employé par la BBC.

Arthur et l'amour de sa vie voyagèrent ensemble dans les étoiles jusqu'à ce que Fenchurch disparût au beau milieu d'une conversation, durant un saut dans l'hyperespace. Arthur la chercha dans tout l'Univers, payant son voyage en échangeant des fluides corporels contre des billets de première classe. Enfin, il échoua sur la planète Lamuella où il refit sa vie en tant que Faiseur de Sandwichs pour une tribu primitive estimant que les sandwichs étaient des trucs du tonnerre.

Sa tranquillité fut perturbée par l'arrivée d'un paquet de Ford Prefect renfermant le *Guide du voyageur galactique, Version II*, sous la forme d'un oiseau noir pandimensionnel obséquieux. Trillian, désormais journaliste à succès, livra elle aussi quelque chose à Arthur, à savoir Aléa Dent, la fille conçue avec le prix qu'il avait payé la place 2D sur le vol des yeux bouffis pour Alpha du Centaure.

Notre héros assumait sans enthousiasme son rôle de parent et se retrouva complètement dépassé par cette adolescente agressive. Aléa vola le *Guide, Version II* et prit le chemin de la Terre où, estimait-elle, elle se sentirait enfin chez elle. Arthur et Ford l'y suivirent pour se rendre compte que Trillian s'y trouvait déjà.

Alors seulement fut révélé l'objectif de la deuxième version du *Guide*. Les Vogons, irrités par le refus de la Terre de rester *badaboumée*, avaient fabriqué l'oiseau afin d'attirer les rescapés sur leur planète avant de la détruire dans toutes les dimensions, exécutant ainsi leur ordre d'origine.

Arthur et Ford se précipitèrent à tombeau semi-ouvert jusqu'au club Bêta de Londres, ne faisant halte que pour acheter du foie gras et des chaussures en daim bleu. Grâce au vieux truc de l'axe dimensionnel/zone Plurielle, ils retrouvèrent Trillian *et* Tricia McMillan coexistant dans le même espace-temps et se faisant toutes les deux hurler dessus par une Aléa bouleversée.

Désorientés? Arthur, lui, le fut mais pas très longtemps. Une fois qu'il eut remarqué les rayons de la mort verts qui palpaient dans les couches basses de l'atmosphère, tous ses autres soucis tracassants du jour semblèrent perdre leur potentiel de tracas : la désorientation avait, après tout, peu de chances de le découper en un million de fragments carbonisés.

Le prostetnic vogon avait bien fait son travail. Non seulement il avait attiré Arthur, Ford et Trillian sur la planète Terre, mais il était en outre parvenu à convaincre un naïf capitaine grébulon de procéder à la destruction, dispensant ainsi son équipage de passer des centaines de vog-heures à remplir de la paperasse pour le bureau des munitions.

Arthur et ses amis, au club Bêta, à Londres, ne peuvent donc que contempler avec impuissance la dernière guerre livrée contre la Terre, incapables d'y participer, à moins que ne comptent pour une participation les spasmes involontaires et la liquéfaction des tissus osseux. Cette fois-ci, les armes de destruction sont des rayons de la mort, non des torpilles vogonnes, mais un dispositif tueur de planètes en vaut un autre lorsqu'on se trouve du mauvais côté...

Photocomposition *CMB* Graphic
44810 Saint-Herblain



Encore une chose...

H2G2, VI

Eoin Colfer

Cette édition électronique du livre

Encore une chose... H2G2, VI d'Eoin Colfer

a été réalisée le 28 mai 2012

par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070399567 - Numéro d'édition : 168621).

Code Sodis : N53398 - ISBN : 9782072475672

Numéro d'édition : 245450.